

LE THÉÂTRE DU PHARE EST CONVENU
PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE - ÎLE-DE-FRANCE
ET SOUTIENU AU FONCTIONNEMENT PAR
LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAL-DE-MARNE

SOUTIENS

COPRODUCTIONS

THÉÂTRE DE LA VILLE - PARIS
LE STRAVINSKI (POINTE-AUX-FRANÇOIS)
THÉÂTRE DE CHEVELLY-LABRIE
TANGRAM SCÈNES NATIONALES L'ÉPIQUE
THÉÂTRE DU CHAMPS-AU-BOY (BOULOGNE)

CRÉATION

SCÉNAIRES

ASSISTANTS

ADRES

ADRESSE

LA MÉCANIQUE DU HASARD

MISE EN SCÈNE

OLIVIER LETELLIER

ADAPTATION CATHERINE VERLAGUET

AVEC

FIONA CHAUVIN - GUILLAUME FAFIOTTE

ADAPTÉ DU ROMAN

HOLES

(LE PASSAGE)

DE

LOUIS SACHAR

CRÉATION SONORE ANTOINE PROBST
SCÉNOGRAPHIE ET RÉGIE GÉNÉRALE COLAS REYDELET | COSTUMES NADIA LEON

VALIA BEAUVIEUX

ASSISTANTS

JONATHAN SALMON

ADRESSE

ADRESSE

ADRESSE

ADRESSE

ADRESSE

ADRESSE

ADRESSE

ADRESSE

ADRESSE

PARTENAIRES

LES HORRIS DE SCÈNE (ARLON)
FONTENAY-EN-SÈNES (FONTENAY-SOUS-BOS)
LES THÉÂTRES DE FRANCE - COM AUBERVILLIERS
LE GRAND T - THÉÂTRE DE LOIRE ATLANTIQUE (NANTES)
CENTRE CULTUREL D'APPRENDISSEMENT

www.theatreduphare.com
01 68 23 11 11

théâtre du phare

3

distribution / le spectacle

5

les intentions

7

les notes

8

étapes de travail

9/10

bio

11/12

le Phare – tournées en cours

13

contacts et partenaires

Théâtre de récit - création 2018

Spectacle tout public à partir de 9 ans

Durée 1h

Jauge : 200 spectateurs en scolaire / 300 spectateurs en tout public

Distribution

D'APRES LE ROMAN DE DE LOUIS SACHAR / LE PASSAGE

adaptation / CATHERINE VERLAGUET

mise en scène / OLIVIER LETELLIER

interprétation / FIONA CHAUVIN en alternance avec AXELLE LEROUGE et GUILLAUME FAFIOTTE en alternance avec LOÏC RENARD

collaboration à la mise en scène / JONATHAN SALMON

assistance à la mise en scène / VALIA BEAUVIEUX

création lumières / SEBASTIEN REVEL

création sonore / ANTOINE PROST

scénographie / COLAS REYDELLET

Régie de tournée en alternance / COLAS REYDELLET, SEBASTIEN REVEL, JEAN-CHRISTOPHE PLANCHENAUT

costumes / NADIA LEON

Le spectacle

Une rocambolesque histoire de transmission inter-générationelle, un rythme effréné qui nous embarque au milieu du désert texan pour suivre Stanley Yelnats, un ado envoyé en camp de redressement pour creuser des trous au fond d'un lac asséché. «Si on prend un mauvais garçon et qu'on lui fait creuser tous les jours un trou en plein soleil, il finira par devenir un gentil garçon».

Mais ce sont les héritages familiaux qu'il va déterrer: l'histoire de son horrible-abominable-vaurien-d'arrière-arrière-grand-père qui avait volé un cochon à une tzigane unijambiste qui s'était vengée en lui jetant un mauvais sort. Mais aussi celle de son père inventeur de génie qui s'acharne à recycler les vieilles baskets. Ou encore celle de son arrière-grand-père dont la diligence a été dévalisée par la redoutée «Embrasseuse».

Une puissante histoire d'amitié entre ados sur fond de légende héréditaire. Des histoires parallèles, à un siècle d'intervalle, que l'on découvre étrangement liées par des indices savamment distillés tout au long du récit.



Intentions

Texte foisonnant, rempli de symboles, farci d'humour et truffé de clins d'œil, « Holes » - Le passage en version française - roman américain de Louis Sachar paru en 1992, est un texte initiatique, un récit d'aventures, une histoire à tiroirs. Le héros, ou plutôt l'anti-héros, Stanley Yelnats, devra parcourir un immense trajet, dans le temps, dans l'espace, pour arriver à devenir enfin ce qu'il a toujours été.

Stanley Yelnats, ça se lit dans les deux sens, comme une histoire en boucle qui illustre l'impérieuse nécessité de remonter aux origines pour comprendre, voire modifier le présent. Comme un miroir, cette histoire nous renvoie chacun à nos propres expériences, à nos héritages, ceux que l'on subit et ceux que l'on choisit, et à l'invitation qui nous est faite de briser le cercle vicieux de la fatalité.

Si le texte de Louis Sachar nous rappelle que chacun doit accepter d'affronter ses propres peurs, ses propres démons, pour prendre en main son destin ; il nous révèle aussi que ce sont les rencontres, la capacité d'ouverture, les amitiés qui permettent de traverser les épreuves et de se sortir du trou. Au travers de l'histoire se posent aussi quelques problématiques sociétales d'une féroce actualité : racisme, pauvreté, traitement de la délinquance, rapport de domination, entre autres.

Il m'est apparu terriblement excitant de raconter ce roman sous la forme d'un récit. Le comédien et la comédienne prendront, parfois ensemble, parfois seuls, le soin de nous conter les aventures de Stanley Yelnats au camp du Lac Vert. Nous nous faulillerons dans les tiroirs cachés du texte, nous plongerons dans l'ambiance du far-west, nous humerons ensemble les parfums des oignons qui poussent non loin de la rivière qui coule à l'envers.

En multipliant les récits, en dédoublant les points de vue dans le temps ou dans l'espace, les deux conteurs nous emmèneront d'une étape à l'autre, d'une époque à l'autre, tissant avec les spectateurs les liens invisibles d'une même histoire. C'est cette double complicité, entre eux et avec le public, qui viendra nourrir l'imaginaire des spectateurs. Avec eux, nous ressentirons la soif qui assèche la gorge, la chaleur qui brûle la peau, les ampoules qui creusent les mains, la sueur qui perle, la peur qui tétanise les muscles.

Nous partirons d'un espace volontairement dénudé d'où tout peut surgir : objets signifiants ou matières symboliques. Une machine à jouer, sobre, un support aux imaginaires plus qu'une illustration des lieux. Différents niveaux pour évoquer les relations entre les personnages, différents espaces pour signifier diverses temporalités,

Comme les lieux, les personnages ne seront pas incarnés, ils seront sobrement esquissés, laissant ainsi la part belle au jeu des comédiens pour que les corps et les mots dessinent des images mentales pour que chaque spectateur s'approprie ainsi le récit.

Au fil des mots et des sons, dans la lumière du désert, nous avancerons ensemble, avec Stanley Yelnats et chercherons à comprendre ce qui, dans la petite mécanique de nos vies, relève du hasard ou du destin.



Les notes de l'équipe

Si j'avais rencontré Stanley Yelnats et qu'il m'avait dit : "Ouais. Ok. C'est vrai, c'est important. T'es un peu de ton père + un peu de ta mère + un peu de tous les pères et mères qui les ont précédés. Mais t'es surtout toi et tout ce que toi, tu décides d'être". Je crois que ça m'aurait fait économiser un peu de fric et beaucoup de temps.

Guillaume Fafiotte - Comédien

Enfant je me suis souvent retrouvée à subir la loi des autres, l'emprise qu'ils pouvaient avoir sur moi, j'acceptais facilement la place qu'on me donnait sans la remettre en question, par peur de ne plus faire partie du groupe ou pour éviter le conflit. Ce que j'aime dans cette histoire c'est l'idée qu'il n'y a pas de fatalité, que si tu te bats et que tu désobéis tu peux renverser l'ordre ou le désordre établis. Oser, croire en toi et en ta force : tu n'es pas ce qu'on te dit que tu es, tu es ce que tu fais.

Fiona Chauvin - Comédienne

Il y a dans l'histoire de Stanley quelque chose qui me touche et résonne tout particulièrement en moi : comment un tout jeune enfant se révèle et bascule du monde de l'enfance et de la résignation vers le monde de la conscience de soi ? J'aime l'idée de raconter et de mettre des images sur ce passage indispensable vers le monde adulte et donner aux jeunes spectateurs les « outils » pour y parvenir. Ou en d'autres termes : comment prendre la pelle et son destin en main...

Colas Reydellet - Scénographe

Il y a, dans l'attitude de Stanley face au malheur, une résignation qui le paralyse. Si on accepte l'idée que "de toute façon c'est comme ça", on se retrouve vite à subir sans broncher les plus grandes injustices. J'aime l'idée que les enfants puissent sortir du spectacle en se disant qu'ils ont leur mot à dire. Qu'ils peuvent agir et choisir d'être heureux. Que "l'ordre" n'est pas établi et que si on se rebiffe, on peut finalement finir premier de la ligne.

Jonathan Salmon – Assistant à la mise en scène

La mécanique du hasard, c'est l'histoire d'un garçon qui naît avec déjà trois générations de malchance sur les épaules, alors faudrait pas qu'il en attende trop de la vie. Stanley Yelnats ou les excuses qu'il se donne pour se passer à côté. Est-ce que Stanley Yelnats est vraiment toujours au mauvais endroit au mauvais moment ? Où est-ce que ça l'arrange de le penser ?

Cette histoire, au-delà d'être un western à suspens absolument délicieux à adapter, un challenge d'écriture qu'il serait fou de ne pas relever, me touche particulièrement dans ce qu'elle nous raconte du rapport à la vie : à quel moment est ce qu'on décide de ne plus la prendre telle que nos parents nous l'écrivent, mais de nos propres pas ? A quel moment, grâce à certaines rencontres fondamentales, on dépose l'héritage familial pour inventer sa propre histoire ?

Catherine Verlaquet – Auteure

Étapes de travail

Depuis sa toute première création, L'Homme de Fer, le Théâtre du Phare-Olivier Letellier développe une relation toujours plus étroite à l'écriture, aux textes et aux auteurs vivants.

Étape 1 / laboratoire / 2017

Une session de recherche de deux semaines, à Chaillot - Théâtre National de la Danse, autour des thèmes du roman avec l'auteure Catherine Verlaguet, et une équipe d'artistes-interprètes. L'objectif de ces laboratoires : créer la rencontre entre le théâtre de récit, l'écriture de plateau, l'adresse au public jeune et l'œuvre de Louis Sachar.

Étape 2 / répétitions / 2018

Deux sessions de trois semaines de travail au Centre Jean Vilar de Champigny et au Strapontin à Pont-Scorff, prévues en février et en avril pour mettre en forme le projet. La livraison du texte de Catherine Verlaguet, la construction de la scénographie de Colas Reydellet puis la création musicale d'Antoine Prost et les lumières de Sébastien Revel auront lieu durant et entre ces deux sessions.

Étape 3 / création / automne 2018

Après une dernière résidence de création à Avranches, nous créerons le spectacle le 1er octobre au Centre Culturel d'Avranches. Il sera repris au Strapontin de Pont-Scorff, toujours en octobre avant d'être présenté en novembre au Théâtre de la Ville (Paris) au cours du mois de novembre.



OLIVIER LETELLIER / metteur en scène, comédien,

Directeur artistique du Théâtre du Phare

Olivier Letellier a le goût de l'autre, de la parole et de la transmission. Un goût développé enfant, au café familial de Champigny-sur-Marne puis adolescent, lorsqu'il séchait le lycée pour donner des cours de théâtre à l'école primaire. En faisant faire, il apprend à faire, ouvre un atelier destiné aux préados et ce rôle de pédagogue sera sa première formation. La seconde aura lieu à l'École Internationale Jacques Lecoq, où le corps en mouvement est envisagé comme premier vecteur de l'expression. Puis il découvre le conte à travers celle et ceux qui deviendront ses mentors [Gigi Bigot, Abbi Patrix et Pépito Matéo] : en faisant un quart de tour pour s'adresser directement au public, il est à sa place de raconteur d'histoires, de passeur entre les mondes réels et symboliques. Plus tard, la rencontre avec Christian Carrignon confirme son attrait pour l'objet ordinaire, élément poétique à part entière.

Avec le corps, le théâtre de récit et l'objet, il développe un langage qu'il ne cesse de croiser avec d'autres arts. Il choisit les récits de la littérature jeunesse contemporaine qui expriment ce que l'adulte peine à dire à l'enfant et qui interrogent la construction de l'individu, un individu devenu aujourd'hui conscient du monde et animé par l'urgence d'agir. Par leurs multiples niveaux de lecture, les spectacles qu'il crée, toujours empreints de connivence et d'émotion, ouvrent des espaces de discussion au sein des familles et, plus largement, entre les gens.

Après s'être mis en scène dans deux premiers spectacles, récits initiatiques sur la construction masculine et le devenir adulte [*L'Homme de fer* et *La Mort du roi Tsongor*], Olivier Letellier, résolument meneur de troupe, se tourne vers un travail collaboratif avec les auteurs [Catherine Verlaguet, Daniel Danis, Rodrigue Norman, Stéphane Jaubertie, Sylvain Levey, Magali Mougel, Antonio Carmona, Yann Verburgh] et les interprètes qu'il dirige [acteurs, circassiens, danseurs, chanteurs] dans des adaptations de textes dramatiques ou de romans [Laurent Gaudé, Marie-Aude Murail, Louis Sachar], des commandes et des écritures de plateau. Ces textes mettent notamment en jeu des enfants face à l'abandon, la défaillance ou la mort d'un parent [*Oh Boy !*, *Venavi*, *Un Chien dans la tête*] mais aussi la pulsion de vie et le désir d'exister pleinement [*La Nuit où le jour s'est levé*, *Un furieux désir de bonheur*], la capacité de changer [*Maintenant*

que je sais / Je ne veux plus / Me taire] et la nécessité de revenir aux origines pour briser la fatalité [*La Mécanique du hasard*]. Régulièrement, il explore d'autres disciplines comme l'opéra [*Kalila wa Dimna, Brundibar, La Colombe, le renard et le héron*] et invente avec l'équipe du Théâtre du Phare d'autres formes, comme les parcours invitant à lire à voix haute des textes théâtraux contemporains jeunesse [les parcours KILLT], au croisement de la création artistique et de l'action culturelle.

En tant que pédagogue, Olivier Letellier intervient au sein de formations théâtrales pour faire entendre ce que la littérature dramatique jeunesse actuelle raconte de notre monde [Rencontres Internationales de Théâtre en Corse organisées par l'ARIA, Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille, AFDAS] ainsi qu'auprès des apprentis circassiens, sur l'apport du théâtre de récit à l'expression du corps [Académie Fratellini, Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne]. Il s'engage aux côtés de jeunes artistes en compagnonnage [Simon Delattre – metteur en scène marionnettiste et Valia Beauvieux, circassien]. Olivier Letellier contribue à imaginer et mettre en œuvre des festivals et dispositifs jeunesse auprès de structures partenaires de la compagnie [festival Les Utopiks - L'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique, la Ville de Cannes - Direction des Affaires Culturelles].

REPERES

Olivier Letellier est artiste associé au Théâtre de la Ville – Paris et au Grand T – Théâtre de Loire Atlantique à Nantes [depuis 2018], à la Filature – Scène nationale de Mulhouse [depuis 2020] et à La Manufacture – CDN de Nancy [depuis 2021]. Le Théâtre du Phare est en résidence de territoires à Fontenay-sous-Bois [depuis 2018]. 2020 *Nathan longtemps* et *Bastien sans main* d'Antonio Carmona théâtre de récit et cirque dès 5 ans – 2019 *Un furieux désir de bonheur* de Catherine Verlaguet, chorégraphie Sylvère Lamotte théâtre de récit et danse dès 9 ans – 2019 *Brundibar* de Hans Krása, Charles Gounod et Jenő Zsigó opéra avec le chœur d'enfants et les musiciens de l'Orchestre de Paris, Philharmonie de Paris – 2018 *La Mécanique du hasard* d'après le roman Holes/Le Passage de Louis Sachar, adaptation Catherine Verlaguet théâtre de récit et cirque dès 9 ans – 2017 *Oh Boy!* adaptation pour la création d'une version anglophone à New-York – 2016 *Kalila wa Dimna* de Moneim Adwan direction musicale Zied Zouari opéra en langue arabe, commande du festival d'Aix-en-Provence – 2016 *La Nuit où le jour s'est levé* de Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaguet écriture de plateau, théâtre de récit et cirque dès 9 ans – 2016 *Rêv'errance* duo marionnette et roue cyr dès 5 ans – 2015-2017 Olivier Letellier est artiste associé au Théâtre National de Chaillot – Paris – 2015/16 *Maintenant que je sais* de Catherine Verlaguet, *Je ne veux plus* de Magali Mougel et *Me taire* de Sylvain Levey trois solos, écriture de plateau, dès 15, 12 et 8 ans – 2014 *La Colombe, le renard et le héron* pour le Chœur multiculturel Ibn Zaydoun, direction musicale et interprétation Moneim Adwan opéra, commande du festival d'Aix-en-Provence – 2013 *Un Chien dans la tête* de Stéphane Jaubertie commande d'écriture – théâtre de récit et marionnettes dès 9 ans – 2011 *Venavi ou pourquoi ma sœur ne va pas bien* de Rodrigue Norman, adaptation Catherine Verlaguet théâtre de récit dès 7 ans – *La Scaphandrière* de Daniel Danis dès 10 ans – 2009 *Oh Boy !* d'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaguet théâtre de récit et objets dès 9 ans - Molière 2010 du spectacle Jeune Public – 2007 *La Mort du roi Tsongor* d'après Laurent Gaudé théâtre de récit et violoncelle dès 10 ans – 2004 *L'Homme de fer* d'après les frères Grimm théâtre de récit dès 8 ans – 2000 création de la compagnie Le Théâtre du Phare

Le Théâtre du Phare

Pour que le récit naisse sur scène, pour que l'émotion se transmette, il peut suffire de regarder le spectateur dans les yeux, dire une phrase et dessiner un geste. Au Théâtre du Phare, nous racontons des histoires à travers le texte, le corps en mouvement et l'objet du quotidien comme symbole. En mêlant ce langage hybride à d'autres modes d'expressions – cirque, danse, création sonore, arts visuels –, nous voulons créer des images plus vastes que les mots. Des mots que nous puisons dans les écritures contemporaines, théâtrales ou romanesques, pour réfléchir avec les auteurs à ce que « grandir » veut dire tout au long de la vie. Et puisqu'il n'y a pas d'âge pour apprendre de ses expériences, entendre les vérités et avoir l'audace d'être soi, le théâtre de récit que nous fabriquons s'adresse à l'enfance de chacun, aux publics jeunes dans leur expérience de spectateur. Des spectateurs « actifs », invités à imaginer, pratiquer, participer et élaborer avec nous. Parce que nous aimons par-dessus tout « faire ensemble ». Depuis 2000, les créations mises en scène par Olivier Letellier, les ateliers de pratiques artistiques et l'action culturelle que nous développons, portent la vision du Théâtre du Phare : doter les citoyens d'aujourd'hui et de demain d'outils intellectuels et sensibles pour oser / dire / désirer / être.

Grandir ? C'est peut-être accueillir son ombre [L'Homme de fer], saluer les fantômes [Venavi], surmonter la honte d'être singulier [Un Chien dans la tête], rencontrer la fraternité [Je ne veux plus, Me Taire], devenir adulte [Oh Boy !], se libérer de l'Histoire [Maintenant que je sais], devenir mère [La Nuit où le jour s'est levé], s'affranchir des héritages [La Mort du roi Tsongor, La Mécanique du hasard], rêver [Rêv'errance], oser dire ses désirs [Un furieux désir de bonheur], embrasser la différence et dépasser ses peurs [Bastien sans main et Nathan Longtemps]. Le Théâtre du Phare aborde ce que les adultes ont du mal à dire aux enfants – la mort, le secret, la sexualité, l'immigration, les addictions... –, met en jeu les liens intergénérationnels et soutient chacun dans son affirmation. Puisque grandir, c'est aussi être en mesure de faire corps ensemble, nous avons besoin de dire, plus encore aujourd'hui, l'importance du collectif et la force de l'union [Libertés – titre provisoire, création 2022.23].

À ce jour, Olivier Letellier – directeur artistique de la compagnie, a signé plus de quinze spectacles qui s'appuient principalement sur l'écriture dédiée à la jeunesse : adaptations de romans et de pièces, commandes ou écritures de plateau. En connivence avec les auteurs – Daniel Danis, Rodrigue Norman, Stéphane Jaubertie, Sylvain Levey, Magali Mougel, Antonio Carmona, Yann Verburgh –, et à partir des œuvres de Laurent Gaudé, Marie-Aude Murail et Louis Sachar, il revisite constamment les processus de création et, en compagnie des interprètes et des autres créateurs, invente à chaque fois une aventure collective à laquelle les spectateurs sont conviés.

En croisant le « faire » et le « faire faire » – la recherche, la pratique et la transmission –, Olivier Letellier déploie une mécanique singulière entre création artistique et pédagogie. Cette approche circulaire de l'apprentissage place le partage au cœur de la démarche de la compagnie. Artistes, techniciens et collaborateurs proposent sur-mesure des rencontres, ateliers, répétitions publiques, stages à destination des publics scolaires, enseignants, familiaux, amateurs. Au-delà du théâtre et du conte, au travers de différentes disciplines, nous nous appuyons sur la créativité des intervenants pour favoriser l'expression de la sensibilité propre des enfants et des jeunes impliqués, défricher des terrains de jeux inédits pour le corps et la pensée. Sans catalogue préétabli, le désir est notre moteur pour concevoir, avec nos partenaires, des projets d'action culturelle sensés, excitants et fédérateurs.

Tournées en cours

Nathan Longtemps (Création 2020)

D'Antonio Carmona

Mise en scène Olivier Letellier

Avec Maud Bouchat et Danilo Alvino

A partir de 5 ans.

Bastien sans main (Création 2020)

D'Antonio Carmona

Mise en scène Olivier Letellier

Avec Ariane Brousse et Simón Aravena

A partir de 5 ans

Un Furieux désir de bonheur (Création 2019)

De Catherine Verlaguet

Mise en scène Olivier Letellier Chorégraphie Sylvère Lamotte

Avec Julien Bouanich, Marie-Julie Debeaulieu, Genevieve De Kermabon, Jeanne Favre, Ninon Noiret, Maxime Seghers en alternance avec Geoffrey Ploquin, Mateo Thiollier-Serrano

A partir de 8 ans

La Nuit où le jour s'est levé (Création 2016)

De Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaguet

Mise en scène Olivier Letellier.

Avec Clément Bertani, Jérôme Fauvel et Théo Touvet.

A partir de 9 ans.

Maintenant que je sais (Création 2015)

De Catherine Verlaguet.

Mise en scène Olivier Letellier.

Avec en alternance Jeanne Favre et Juliette Allain

A partir de 15 ans.

Oh Boy ! (Création 2009 – Molière du Spectacle Jeune Public 2010)

D'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaguet. Mise en scène Olivier Letellier

Avec en alternance Lionel Erdogan, Lionel Lingelser et Guillaume Fafiotte

A partir de 9 ans.

Oh Boy ! version US (Création 2016)

D'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaguet Traduction Nicholas Eliott

Mise en scène Olivier Letellier.

Avec Matthew Brown.

A partir de 9 ans.

Venavi (Création 2011)

De Rodrigue Y. Norman.

Mise en scène Olivier Letellier.

Avec Alexandre Prince

A partir de 7 ans.

Contacts

Théâtre du Phare – Olivier Letellier

C/o Préfig, 8 rue des Plâtrières 75020 Paris
www.theatreduphare.fr

DIFFUSION / PRODUCTION

Cindy VAILLANT
T > + 33 (0)6 38 18 26 94
cindy@theatreduphare.fr

ADMINISTRATION

Manon MENAGE
T > + 33 (0)6 72 40 17 90
manon@theatreduphare.fr

ADMINISTRATION DE TOURNEES

Mathilde AHMED SARROT
T > + 33 (0)6 58 20 67 18
mathilde@theatreduphare.fr

ACTIONS CULTURELLES ET PROJETS DE TERRITOIRE

Camille LAOUENAN
T > + 33 (0) 6 72 40 17 91
camille@theatreduphare.fr

SERVICE DE PRESSE : Zef

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
Emily Jokiel 06 68 68 80 93
Contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

Le Théâtre du Phare est conventionné par la Drac Ile-de-France au titre de compagnie à rayonnement national et international, par le Conseil Régional d'Île de France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle et soutenu au fonctionnement par le Conseil général du Val-de-Marne

Partenaires

Théâtre de La Ville / Paris

Le Tangram / Scène Nationale d'Evreux-Louviers

Le Grand T / Théâtre de Loire Atlantique / Nantes

Le Strapontin / Scène de territoire Arts de la Parole / Pont-Scorff

Centre Culturel d'Avranches / Communauté d'agglomération Mont Saint-Michel

Théâtre André Malraux / Chevilly-Larue

Les Bords de Scènes / Essonne

Théâtre du Champ au Roy - scène de territoire / Guingamp

Ce spectacle bénéficie de l'aide à la création de la Région Île de France